



Un rassemblement de va-t-en-guerre marque le 75e anniversaire du débarquement de Normandie

Par [Robert Stevens](#)

Mondialisation.ca, 08 juin 2019

wsws.org 6 juin 2019

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Une assemblée de politiciens sans scrupules et de bellicistes s'est réunie à Portsmouth, en Angleterre, pour le 75e anniversaire du débarquement de Normandie, la plus grande opération combinée terrestre, aérienne et navale de l'histoire ayant annoncé la défaite finale des armées fascistes de Hitler au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Le 6 juin 1944, les forces alliées, dirigées par la Grande-Bretagne et les États-Unis, ont débarqué à plusieurs endroits en Normandie, en France, dans la première étape de leur invasion réussie de l'Europe occidentale occupée par les nazis. L'opération a impliqué 160.000 soldats, près de 5000 barges et navires de débarquement, 277 dragueurs de mines et 289 vaisseaux escorteurs. Au cours du massacre de masse du jour J et des jours suivants, près de 20.000 soldats - alliés et allemands - ont perdu la vie.

Parmi les participants à l'événement figuraient: le président des États-Unis, Donald Trump, lors du dernier jour de sa visite d'État au Royaume-Uni; la première ministre Theresa May, qui quittera ses fonctions de chef du Parti conservateur aujourd'hui et de première ministre en juillet; le président français Emmanuel Macron; la chancelière allemande Angela Merkel et des dirigeants et représentants du Canada, de l'Australie, de la Belgique, de la République tchèque, du Danemark, de la Grèce, du Luxembourg, des Pays-Bas, de la Norvège, de la Nouvelle-Zélande, de la Pologne et de la Slovaquie.

L'événement a été présenté comme un rassemblement de principales puissances mondiales, qui a entériné une proclamation s'engageant à garantir que «l'horreur inimaginable» de la guerre n'allait pas se reproduire. Mais rien ne pouvait occulter le fait que cette commémoration se déroulait sur fond de la rupture historique des relations entre les grandes puissances, avec le danger grandissant d'une guerre qui plane sur la politique mondiale.



Macron et Trump en

Normandie [Source: C-Span]

La déclaration rédigée par Downing Street [résidence des premiers ministres britanniques] pour cet événement, la «Proclamation du jour J», se lit comme suit: «Au cours des 75 dernières années, nos nations se sont battues pour la paix en Europe et dans le monde, pour la démocratie, la tolérance et l'État de droit.» Par contre, Trump a profité de sa visite au Royaume-Uni pour dénoncer l'Union européenne, sautant sur toutes les occasions pour proclamer son soutien au Brexit dans le cadre des objectifs stratégiques de son administration visant à mettre fin au bloc.

Les ironies historiques étaient présentes en abondance lors des commémorations du 75e anniversaire.

Loin de fuir les horreurs de la guerre, cette fois-ci avec des armes nucléaires, Theresa May – lors d'un discours en juin 2016 devant le Parlement – avait répondu «Oui» à la question d'un député: «La première ministre est-elle personnellement prête à autoriser une frappe nucléaire qui pourrait tuer 100.000 hommes, femmes et enfants innocents?»

Depuis lors, May, en tant que chef d'une puissance de l'OTAN qui a soutenu toutes les guerres menées par l'impérialisme américain, y compris en Afghanistan, en Irak, en Libye et en Syrie, prône une politique militariste dont la ligne directrice a été l'appel à une position plus agressive envers la Russie.

À Portsmouth, le président Emmanuel Macron a eu le culot de lire une lettre envoyée par un jeune combattant de la résistance, Henri Fertet, avant d'être exécuté par des soldats nazis à l'âge de 16 ans. La lettre disait: «Je vais mourir pour mon pays. Je veux que la France soit libre et que les Français soient heureux.»

Pourtant, ce n'est que l'année dernière que Macron, lors d'une tournée des champs de bataille de la Première Guerre mondiale, a [salué](#) le dictateur fasciste français, le maréchal Philippe Pétain. Pétain était le chef du régime collaborateur de Vichy, le plus sanglant et réactionnaire que la France ait connu. Les mêmes nazis qui ont exécuté Fertet ont bénéficié du plein soutien de Pétain. Macron a déclaré qu'il était «légitime» de qualifier Pétain de «grand soldat».

Les tensions entre les rivaux impérialistes se sont manifestées par la décision initiale de Macron de s'absenter de la commémoration jeudi à Courseulles-sur-Mer, située au centre de la plage Juno, l'une des cinq zones de débarquement de l'invasion de Normandie. Un porte-parole de l'Élysée avait déclaré que le premier ministre Édouard Philippe allait le remplacer.

Illustrant les relations tendues entre les puissances impérialistes, François Heisbourg, ancien diplomate français et directeur de l'Institut international d'études stratégiques, a déclaré à l'AFP: «Il existe un risque élevé que Donald Trump instrumentalise les cérémonies pour rappeler la dépendance des Européens vis-à-vis des États-Unis en matière de sécurité et de défense.»

Ce plan n'a été modifié qu'à la dernière minute avec l'annonce que Trump, Macron et May devaient tous assister à la cérémonie à Courseulles-sur-Mer.

La chancelière allemande Angela Merkel a également déclaré à Portsmouth qu'il était «un cadeau de l'histoire» de pouvoir y participer, car «cette opération militaire unique nous a finalement permis de nous libérer des nazis». Cela faisait suite à une déclaration mardi que «Nous pouvons être heureux qu'à la fin de cette terrible Seconde Guerre mondiale déclenchée par l'Allemagne, nous ayons établi un ordre donnant naissance à l'Union européenne, qui assure notre paix, qui assure notre stabilité.»

D'après ces paroles, jamais on ne pourrait deviner que Merkel est à la tête d'un gouvernement qui rebâtit la machine de guerre allemande à une époque de guerre commerciale en pleine expansion que le gouvernement Trump qualifie de «conflit de grande puissance». Rien que le mois dernier, Merkel a, dans une déclaration sans précédent, donné cours à une hostilité envers le gouvernement Trump: «Les anciennes certitudes de l'ordre d'après-guerre ne sont plus valables».

La Chine, la Russie et les États-Unis «nous obligent à trouver des positions communes» [au sein de l'UE], a ajouté Mme Merkel. En ce qui concerne l'objectif déclaré de l'Allemagne et de la France pour la construction d'une armée européenne, elle a déclaré: «En ce qui concerne la coopération en matière de défense, nous progressons de manière satisfaisante.»

Les félicitations de Merkel marquant la «libération» de l'Europe des nazis pouvaient l'hypocrisie. L'extrême droite, y compris les défenseurs ouverts des crimes hitlériens, s'est vue donner le feu vert par les gouvernements allemands successifs que Merkel a dirigés. L'Alternative pour l'Allemagne (AfD) est désormais le plus grand parti de l'opposition au Bundestag contre la Grande Coalition entre l'Union chrétienne-démocrate de Merkel et le Parti social-démocrate.

Citant le texte de la proclamation du jour J, le *Guardian* a déclaré que la section: «Nous nous engageons à travailler de manière constructive en tant qu'amis et alliés afin de trouver un terrain d'entente où nous avons des divergences d'opinion et de travailler ensemble pour résoudre pacifiquement les tensions internationales» était «une tentative de dissuader le président Trump à poursuivre son isolationnisme et à revenir à la défense de ce que l'on appelle un ordre international fondé sur des règles (RBI)».

Toutefois, ce n'est qu'un élément de la proclamation – et un élément secondaire. Le *Guardian* a également noté une autre section qui dit: «Nous agissons résolument, avec courage et ténacité, pour protéger notre peuple contre les menaces à nos valeurs et les

défis à la paix et à la stabilité».

Sans qu'elle soit nommée, tous les dirigeants impérialistes savent que la Russie est la principale «menace» à laquelle ils se sont engagés à faire face.

La majeure partie de la couverture médiatique des commémorations du débarquement de Normandie a été axée sur le fait que Trump se mêle de la politique européenne et exige que la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France s'alignent sur les États-Unis. Mais aucun commentaire n'a été fait sur le refus d'inviter la Russie aux commémorations, ni à Portsmouth ni à Courseulles-sur-Mer.

Ce fut l'Union soviétique (1917-1991) qui a joué un rôle central dans la défaite des armées fascistes hitlériennes entre 1941 et 1945, face à des pertes dont l'ampleur est encore presque impossible à imaginer. L'Union soviétique a perdu 27 millions de personnes contre le fascisme, soit 14 pour cent de sa population. La porte-parole russe du ministère des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a livré une vive critique mercredi, commentant que l'invasion des Alliés du Jour-J ne fut pas déterminante pour le cours de la Seconde Guerre mondiale et que ce fut les actions de l'Union soviétique qui avaient assuré la victoire.

Alors même qu'ils commémoraient les batailles qui ont conduit à la fin de la guerre la plus sanglante de l'histoire du monde, les puissances impérialistes cherchent à partager le monde à nouveau, ce qui prépare la voie à une nouvelle conflagration, encore plus meurtrière.

Robert Stevens

Article paru en anglais, WSWS, le 6 juin 2019

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)

Copyright © [Robert Stevens](http://www.wsws.org), [wsws.org](http://www.wsws.org), 2019

Articles Par : [Robert Stevens](http://www.wsws.org)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca